

Michigan du Lac Supérieur; elle n'a en bien des endroits que quelques lieues de large, & il n'est guères possible de voir un plus mauvais Pays; mais il est terminé par une jolie Riviere nommé *la Manistie*, fort poissonneuse, & qui abonde sur-tout en Esturgeons. Un peu plus loin, en tirant au Sud-Ouest, on entre dans un grand Golphe, dont l'entrée est bordée d'Isles, on le nomme *le Golphe*, ou *la Baye des Noquets*. C'est une très-petite Nation, venuë des bords du Lac Supérieur, & dont il ne reste plus que quelques Familles dispersées çà & là, sans avoir de demeure fixe.

1721.

Juillet.

La Baye des Noquets n'est séparée de la *Isle des Pou-Grande Baye*, que par les *Isles des Pouteouatamis*, *geouatamis*, & j'ai déjà remarqué que c'est là l'ancienne demeure de ces Sauvages. La plupart sont très-bien boisées; mais la seule, qui soit encore peuplée, n'est ni la plus grande, ni la meilleure, il n'y reste même qu'un assez petit Village, où, malgré que nous en eussions, il nous fallut passer la nuit: nous ne pûmes jamais le refuser aux instances des Habitans. Aussi n'y a-t-il point en Canada de Nation, qui ait toujours été plus sincèrement attachée aux François.

Le sixième nous fûmes arrêtés presque tout le jour par les vents contraires, mais le soir le calme étant revenu, nous nous embarquâmes un peu après le coucher du Soleil par un très-beau clair de Lune, & nous marchâmes vingt-quatre heures de suite, n'ayant fait qu'une très-petite pause pour dire la Messe, & pour dîner. Le Soleil étoit si ardent, & l'eau de la Baye si chaude, que la Gomme de